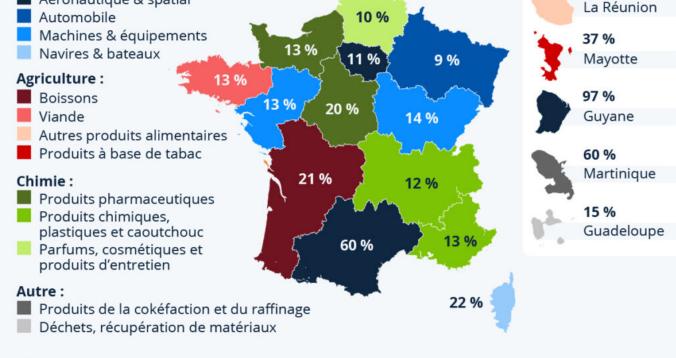


Quels sont les produits les plus exportés par les régions françaises ?

Les produits les plus exportés par les régions françaises Première catégorie de produits exportés par région en 2023, en pourcentage de la valeur totale exportée Construction: Aéronautique & spatial Automobile Machines & équipements Navires & bateaux 13 % 11 % 9 % Mayotte



Source : Direction générale des douanes









En 2023, le solde commercial de la France (c'est-à-dire la valeur des exportations moins celle des importations), s'est établi à -99,6 milliards d'euros, contre un record de -162,7 milliards d'euros en 2022. Selon le rapport annuel des Douanes, « cette amélioration est principalement due à la hausse du solde des produits énergétiques et, dans une moindre mesure, des produits manufacturés. Malgré cette hausse, le solde reste bien en dessous de 2019 [-59 milliards d'euros, NDLR] ». Dans le détail, les importations ont diminué à 706,9 milliards d'euros l'an dernier, principalement en raison d'une baisse des approvisionnements énergétiques, tandis que les exportations ont de leur côté légèrement augmenté pour atteindre 607,3 milliards d'euros. Comme le rapportent les Douanes, la part des exportations françaises de biens dans le commerce mondial a ainsi gagné 0,2 point de pourcentage, soit le gain le plus fort depuis 2000.

Notre carte fait le tour d'horizon des produits les plus exportés par les régions françaises, selon leur part dans la valeur totale des exportations en 2023. On constate que les secteurs aéronautique et spatial, chimie et pharmacie et agroalimentaire sont les mieux représentés. Les produits de l'industrie aéronautique et spatiale étaient ainsi le premier poste d'exportation de trois régions en 2023 : l'Île-de-France (11 % de la valeur exportée), l'Occitanie (60 %) et la Guyane française (97 %), tout comme les produits agroalimentaires pour la région Nouvelle-Aquitaine (boissons à 21 %), la Bretagne (viande à 13 %) et la Réunion (autres produits alimentaires, principalement sucre de canne, à 23 %). Dans le Sud-Est de la France (Provence-Alpes-Côte d'Azur et Auvergne-Rhône-Alpes), c'est l'industrie chimique qui domine, alors qu'au Nord-Ouest (Normandie, Centre-Val-de-Loire), c'est la filière pharmaceutique. Seule une région comptait l'automobile comme premier poste d'exportation en valeur l'année dernière, le Grand-Est, dans laquelle le groupe Peugeot (aujourd'hui Stellantis) dispose de plusieurs sites industriels à Mulhouse, Metz, Trémery et Charleville-Mézières.

De Tristan Gaudiaut pour Statista

Après près de 40 ans sans cinéma, la Ville de l'Isle-sur-la-Sorgue ouvre les portes de Ciné sur la Sorgue



Ecrit par le 19 avril 2025



La <u>Ville de l'Isle-sur-la-Sorgue</u> n'avait pas eu de salle de cinéma fixe depuis les années 1980. Si un lieu culturel de ce type manquait aux habitants, ces derniers vont voir leur vœu s'exaucer ce mardi 21 mai avec l'ouverture de <u>Ciné sur la Sorgue</u>, un cinéma composé de trois salles. Un projet sur lequel la municipalité a travaillé sans relâche depuis 2008.

Tout près de l'église de l'Isle-sur-la-Sorgue, à l'entrée de la Rue de la République, une ruelle signalée par une grille indiquant 'Cinéma' cache un trésor architectural et historique de la ville. L'îlot de la tour d'argent, actuellement en cours de réhabilitation, est composé de plusieurs bâtiments datant du XII^e au XIX^e siècles. L'un d'entre eux a été partiellement détruit puis reconstruit pour accueillir le nouveau cinéma de la ville : Ciné sur la Sorgue.

Ce cinéma ouvrira ses portes le mardi 21 mai. Si le bâtiment qui l'accueille est quasiment entièrement neuf, mis à part quelques détails comme les plafonds de certaines pièces, qui sont restés d'origine, les autres bâtiments devraient juste faire l'objet de rénovations. Un projet mêlant modernité et histoire.





Ecrit par le 19 avril 2025

C'est d'ailleurs un aspect que la municipalité a souhaité mettre en avant au travers des grandes ouvertures au sein du cinéma, qui permettent d'observer l'architecture ancienne des bâtiments qui l'entourent. « On voulait quelque chose de structuré avec énormément de clarté dans les différentes zones de circulation du cinéma, pour pouvoir admirer le patrimoine », affirme Jean-Christophe Benbakir, gestionnaire du cinéma.



Si le cinéma (à gauche) sera prêt à accueillir le public à partir du mardi 21 mai, les autres bâtiments de l'îlot de la tour d'argent vont encore faire l'objet de travaux de réhabilitation. ©Vanessa Arnal

Un projet en cours depuis 2008

Pierre Gonzalvez a été élu maire de l'Isle-sur-la-Sorgue en 2008. « On a cette ambition de créer un cinéma depuis le premier jour », déclare-t-il. C'est en 2009 que la Ville s'est lancée dans le projet de rénovation de cet ensemble architectural d'exception qu'est l'îlot de la tour d'argent puisque la tour a été classée au titre des Monuments Historiques en 2012 et l'ensemble a été classé Site Patrimonial

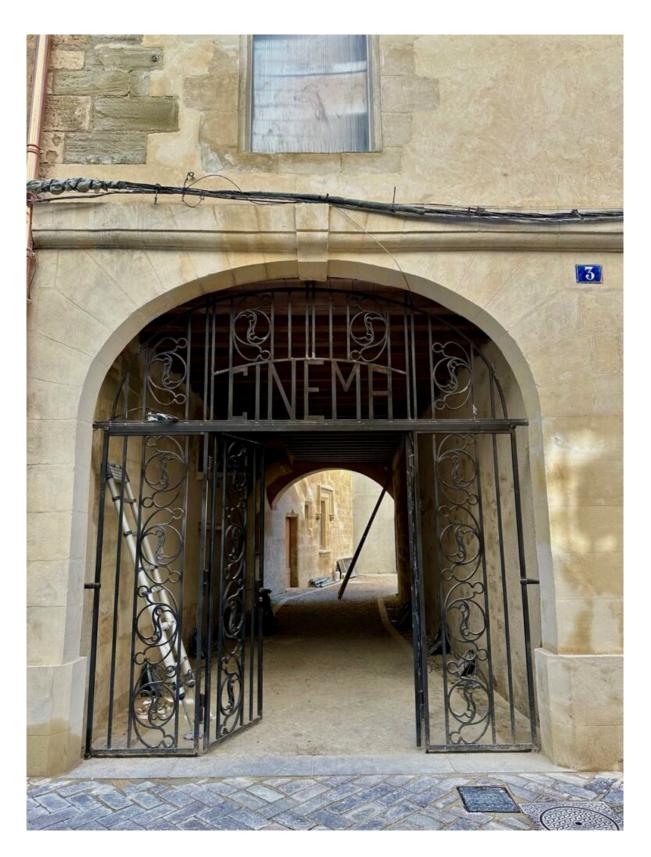


Remarquable en 2020. Il était donc indispensable de préserver l'histoire et l'identité de l'îlot en le réhabilitant pour que Ciné sur la Sorgue puisse voir le jour.

Si l'îlot accueillait un cinéma-théâtre, le Cinévog, et un dancing, le Lido, de 1930 à 1950, ainsi que le cinéma Rive Gauche en centre-ville jusque dans les années 1980, depuis, les L'Islois étaient obligés de se rendre à Carpentras, Cavaillon ou Avignon pour faire l'expérience d'une salle de cinéma. Les sollicitations des habitants auprès de la mairie ont été nombreuses. Dès le mardi 21 mai, il ne sera plus nécessaire pour eux de parcourir plusieurs kilomètres pour profiter des dernières sorties cinématographiques. Ciné sur la Sorgue, à deux pas de chez eux, les accueillera les portes grandes ouvertes.

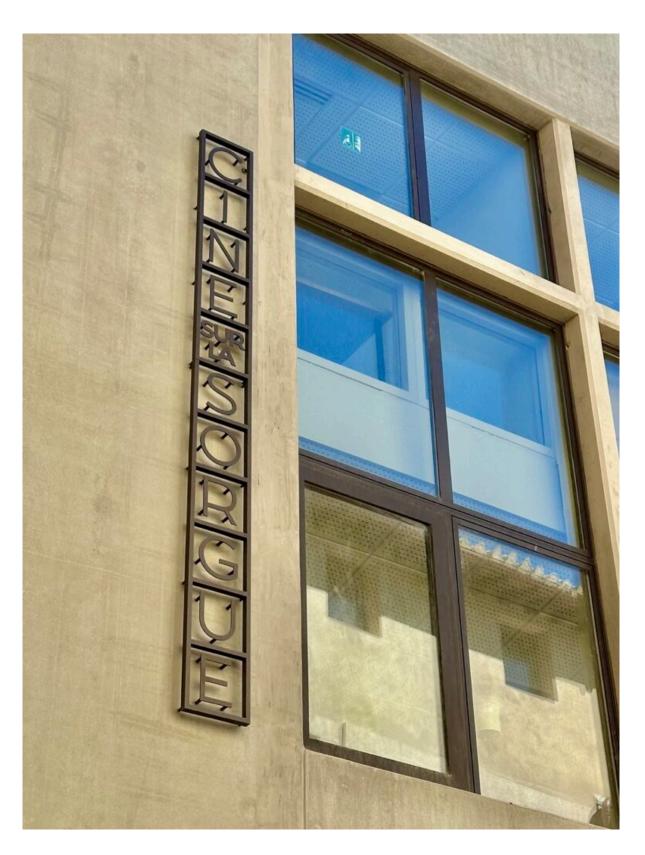


Ecrit par le 19 avril 2025





Ecrit par le 19 avril 2025





©Vanessa Arnal

100 000 spectateurs attendus par an

Outre l'implication de la municipalité, ce projet a été rendu possible grâce à Jean-Christophe Benbakir, gestionnaire de plusieurs cinémas de la région. Le projet Ciné sur la Sorgue représente un investissement de 5M€, qui a été autofinancé à 50% par la Ville de l'Isle-sur-la-Sorgue, et le reste par la Région Sud, l'État, et l'exploitant. « Le cinéma va devenir un acteur majeur de la dynamique de la ville, explique Pierre Gonzalvez. Cela va créer de nouveaux flux en centre-ville tous les jours de la semaine, toute l'année. »

À l'entrée du cinéma, on s'avance vers le comptoir qui fait office de billetterie, mais qui accueille aussi toutes les confiseries. Un détail indispensable pour vivre l'expérience cinéma à 100%. Le lieu est composé de trois salles pouvant accueillir 80, 100 et 187 spectateurs. Les L'Islois peuvent s'attendre à environ 5 séances par jour et par salle, avec des tarifs attractifs, à 5€ pour les -18 ans, 7,50€ pour les étudiants et demandeurs d'emploi, 9€ tarif plein, et des cartes d'abonnement pour les plus cinéphiles d'entre eux. « On ambitionne d'accueillir 100 000 spectateurs par an minimum », ajoute Jean-Christophe Benbakir.





La salle 1 (80 places)





La salle 2 (100 places)



Ecrit par le 19 avril 2025



La salle 3 (187 places)

©Vanessa Arnal

Une programmation et des équipements de qualité

Pour accueillir les spectateurs dans les meilleures conditions, le gestionnaire a vu grand avec un son et une image de la plus haute qualité. Le confort n'a pas été mis de côté puisqu'il sera possible de s'assoir sur des fauteuils fabriqués par l'entreprise espagnole Figueras, dont le siège se situe à Barcelone, qui est l'une des meilleures de son secteur. Ce « petit » cinéma, qui est à l'échelle de la ville dans laquelle il se trouve, n'a finalement rien à envier aux plus grands.

Au programme dans les salles : des documentaires, des films commerciaux, des films d'auteur, des films en version originale, et même des films adaptés aux malentendants et malvoyants. À l'avenir, le cinéma pourrait même travailler avec les associations locales pour imaginer des événements comme des



festivals.

Une soirée d'ouverture très attendue

Ciné sur la Sorgue ouvrira donc ses portes pour la première fois au public le mardi 21 mai à 20h30 pour une soirée très attendue durant laquelle un film sera projeté dans chaque salle. « L'ambition pour les premiers jours du cinéma est d'ouvrir pour les L'Islois, affirme Jean-Christophe Benbakir. C'est cet esprit qui nous anime pour l'ouverture. » Ainsi, les premiers spectateurs pourront choisir entre la comédie *Marcello Mio*, le film d'action américain *Furiosa*, ou le biopic sur la chanteuse Amy Winehouse *Back to Black* en version originale.

Pour fêter l'ouverture, la place de cinéma est au prix de 4€, et ce, pendant deux semaines. La billetterie en ligne pour la soirée d'ouverture et pour les autres séances les jours suivants sera accessible ce vendredi 17 mai dans la soirée sur le site du cinéma (cinesurlasorgue.fr). Il sera également possible de prendre son billet sur place. La municipalité a déjà reçu une centaine de messages de L'Islois cherchant des informations concernant la billetterie. La soirée d'ouverture promet donc d'attirer de nombreux curieux et d'être un véritable succès.



Ce à quoi devrait ressembler la cour d'accès à l'entrée du cinéma (situé sur la droite) une fois tous les travaux de l'îlot de la tour d'argent terminés. ©Ville de l'Isle-sur-la-Sorgue



Combien pèse l'industrie dans l'économie des pays européens?

Le poids de l'industrie dans l'économie en Europe Part du secteur industriel dans le produit intérieur brut (PIB) des pays européens en 2022, en % Moyenne de l'UE 23,5 **3**0 28 25-29 20-24 28 28 25 15-19 25 10 - 14

Données arrondies

Source: Banque mondiale









12 🗼







Peu de temps après le Royaume-Uni, la France est l'un des premiers pays à avoir connu la Révolution industrielle au début du XIXe siècle. D'abord marquée par l'extraction minière et la métallurgie, l'industrie française s'est développée au sortir de la Seconde Guerre mondiale dans d'autres secteurs clés, comme l'automobile, l'aéronautique et le nucléaire. Depuis les années 1980, la France est cependant entrée dans une phase de désindustrialisation (plus ou moins forte selon les secteurs), liée d'une part à la tertiarisation de son économie, et d'autre part à l'écart de coût de la main-d'œuvre par rapport aux pays en développement, dans un contexte de mondialisation et de délocalisation.

Aujourd'hui, le secteur industriel représente un peu plus de 3 millions d'emplois directs en France, pour plus de 270 milliards d'euros de valeur ajoutée. Même si le poids de l'industrie dans l'économie a été divisé par deux depuis 1970, ce secteur représentait tout de même 17 % du PIB français en 2022 – soit environ le double de la contribution du <u>secteur du voyage et du tourisme</u> (8,5 % du PIB en 2019, avant l'impact du Covid-19). Ce chiffre était identique à celui mesuré au Royaume-Uni, mais restait inférieur à la moyenne de l'UE, qui s'élevait à 23,5 % en 2022, selon les <u>données</u> de la Banque mondiale.

Parmi les nations d'Europe où le secteur industriel pèse le plus lourd dans la performance économique, outre l'Irlande et la Norvège (plus de 40 % du PIB), on retrouve l'Allemagne et la plupart des pays d'Europe centrale et de l'Est. Comme le montre notre carte, au sein de cette région du Vieux Continent, la contribution de l'industrie à la production des richesses nationales varie de 25 % à 30 %. Avec une économie dominée par le secteur financier, c'est au Luxembourg que cette part est la plus faible (environ 10 %).

De Tristan Gaudiaut pour Statista

Berto, KP1 et Eurenco dans le top 10 régional des leaders de l'innovation 2024



Ecrit par le 19 avril 2025



Pour la seconde année consécutive notre confrère <u>Les Echos</u> vient de dévoiler <u>son palmarès des 200 entreprises françaises leaders de l'innovation en 2024</u> établi en partenariat avec <u>Statista</u>. Parmi ces sociétés bien établies, ces ETI (Entreprise de taille intermédiaire, ces start-ups et autres licornes, figurent 3 entreprises vauclusiennes.

Ainsi, l'avignonnais <u>KP1</u>, qui figurait déjà sur le podium de l'année précédente (3e), se classe en 83° position de ce classement destiné à établir les contours « de l'innovation made in France pour mieux en sentir les lignes de force, les secteurs et entreprises championnes de la R&D, de la créativité technologique ou servicielle. »

Le spécialiste français de la préfabrication et la poutrelle en béton précontraint, <u>qui a inauguré l'an dernier son nouveau siège social dans le quartier de Saint-Chamand</u>, apparaît en 5^e position au niveau régional. L'entreprise, qui a vu le jour il y a plus de 60 ans à Pujaut, consacre entre 2% et 3% de son chiffre d'affaires annuel à la R&D (Recherche et développement).

Particulièrement mobilisée pour décarboner sa production, KP1, dirigé depuis 2021 par <u>Vincent Linchet</u>, a notamment déposé près d'une centaine de brevets dans les domaines de la résistance mécanique, de la conformité aux réglementations sismiques et thermiques, des grandes portées...

En 2022, la société, qui regroupe 1 700 collaborateurs répartis dans une quarantaine de sites en France a réalisé un chiffre d'affaires de 330M€.



Ecrit par le 19 avril 2025



L'avignonnais KP1 est l**e spécialiste français de la préfabrication et la poutrelle en béton précontraint.** ©DR/KP1

Dans ce classement national dominé par l'éditeur de logiciel Lex persona basé dans l'Yonne, la seconde entreprise vauclusienne à apparaître est <u>Eurenco</u> (99° position nationale et 7° position régonale). Implantée à Sorgues, elle a, elle-aussi, <u>inauguré son siège social l'an dernier</u> après l'avoir transféré dans le département depuis Massy en région parisienne. Leader européen des poudres et explosifs, le groupe dirigé par <u>Thierry Francou</u> est spécialisé dans la fabrication d'explosifs et d'additifs pour carburants destinés aux marchés civils et de la défense. La société intervient notamment dans la production des obus destinés aux canons Caesar qui s'illustrent actuellement aux mains des artilleurs ukrainiens dans le conflit avec la Russie.

Le groupe, qui recrute activement, s'est également associé à la CCI de Vaucluse afin d'ouvrir depuis novembre dernier <u>une formation pyrotechnie sur le campus consulaire d'Avignon</u>.

Installée aussi à Bergerac, en Belgique et en Suède, Eurenco emploie plus de 1 200 personnes pour un chiffre d'affaires en hausse de +30% en 2022 et espère atteindre 600M€ d'ici 2025.



Ecrit par le 19 avril 2025



Le site de production de Sorgues du leader européen des poudres et explosifs. © Eurenco

Enfin, c'est l'entreprise avignonnaise <u>Berto</u>, leader français de la location de véhicules industriels avec conducteurs, qui clôture cet excellent millésime 2024 pour l'innovation en Vaucluse. Le groupe implanté dans la zone de Courtine est classé 165° au niveau national (9° en Paca) du palmarès Les Echos.

Aujourd'hui dirigé par <u>Adrien Berto</u>, qui a repris les rênes de l'entreprise familiale en devenant président du directoire de Berto depuis l'automne dernier, la société créée en 1963 <u>vient de célébrer son 60</u>° <u>anniversaire</u>. Le nouveau dirigeant, qui représente la 3° génération de la famille, a d'ailleurs été aussi désigné lauréat 2023 du prestigieux classement 'Choiseul Sud' de l'<u>Institut Choiseul</u> distinguant « les jeunes leaders économiques qui contribuent activement au dynamisme et à l'attractivité de la région sud de la France ».

Berto compte 5 100 collaborateurs, dont 4 100 conducteurs, et dispose de 15 000 véhicules proposé dans 82 implantations à travers le monde. L'entreprise avignonnaise devrait réaliser un chiffre d'affaires prévisionnel 2023 de l'ordre de 510M€.



Ecrit par le 19 avril 2025



Le groupe avignonnais Berto dispose d'un parc de 15 000 véhicules disponibles dans ses 82 agences. ©DR/Berto

Cinéma : les femmes au Festival de Cannes



Cinéma: les femmes au Festival de Cannes Part de femmes dans les membres du jury et les films sélectionnés au Festival de Cannes, en % (1946-2024) Femmes dans le jury Films réalisés par des femmes 60 55,6 50 40 30 20 18,2 10 '24 1960 1970 1980 1990 2000 2010 Il n'y a pas eu d'édition en 1948, 1950 et 2020. Sources : Festival de Cannes, rapports médias statista 🔽

Comme un air de déjà-vu ? L'une des critiques revenant souvent à propos du Festival de Cannes est qu'il fait souvent la part belle aux mêmes <u>cinéastes</u>, tandis que les réalisatrices sélectionnées, elles, se font plutôt rares.

L'édition 2024, qui se déroule du 14 au 25 mai, ne fait pas exactement figure d'exception. Sur les vingt-





deux longs-métrages en compétition, seuls quatre ont été réalisés par des femmes : « All We Imagine As Light », de l'Indienne Payal Kapadia, « Bird » de la Britannique Andrea Arnold, « Diamant Brut » de la Française Agathe Riedinger, et « The Substance » de Coralie Fargeat, également française. Les films réalisés par des femmes ne représentent ainsi que 18,2 % de la sélection officielle du festival cette année ; c'est moins que l'année dernière, où six des dix-neuf films en compétition avaient été réalisés par des femmes (soit environ un tiers).

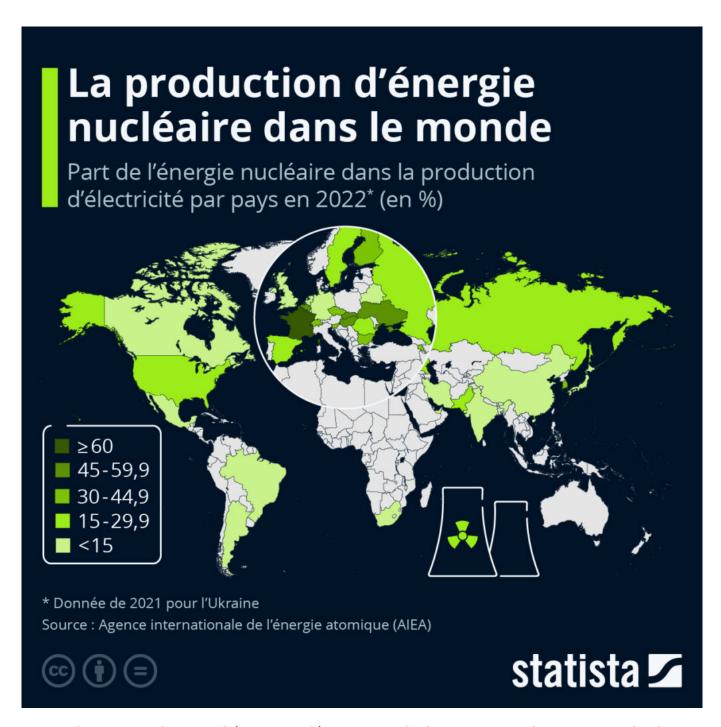
Comme le montre notre graphique, qui revient sur la présence féminine au Festival de Cannes de 1946 à 2024, il a fallu attendre le début des années 2000 pour que les femmes se voient garantir au moins quatre des neuf places au sein du jury. Depuis, la parité est globalement respectée parmi les jurés, mais c'est encore loin d'être le cas concernant les cinéastes sélectionnés. Malgré les progrès récents, la présence de réalisatrices dans la sélection officielle est restée ultra-minoritaire : seuls 12 % des films présentés au festival de 2003 à 2023.

Le nombre de réalisatrices reparties de Cannes avec une <u>Palme d'or</u> se compte quant à lui toujours sur les doigts d'une main : trois en sept décennies. En 2021, la Française Julia Ducournau a reçu la prestigieuse récompense pour son second long-métrage « Titane », cinq ans après que son premier long-métrage, « Grave », ait reçu le Prix FIPRESCI au Festival de Cannes de 2016, et l'année dernière, c'est une autre Française, Justine Triet, qui a reçu la Palme d'or pour « Anatomie d'une chute ». La Néo-Zélandaise Jane Campion avait quant à elle été la première femme à recevoir la Palme d'or en 1993 pour son film « La Leçon de piano », prix reçu ex æquo avec le réalisateur chinois Chen Kaige pour « Adieu ma concubine ».

De Valentine Fourreau pour Statista

Les pays producteurs d'énergie nucléaire dans le monde





De tous les pays producteurs d'énergie nucléaire au monde, la <u>France</u> est celui qui compte le plus sur cette source d'énergie pour produire de l'électricité. En 2022, les centrales nucléaires françaises ont fourni en moyenne 63 % de l'électricité produite à l'échelle nationale. Seuls deux autres pays affichent une part du nucléaire supérieure à 50 % dans leur mix électrique : la Slovaquie (59,2 %) et l'Ukraine (55 %). Pour cette dernière toutefois, la valeur indiquée est celle de l'année 2021. En effet, depuis que la



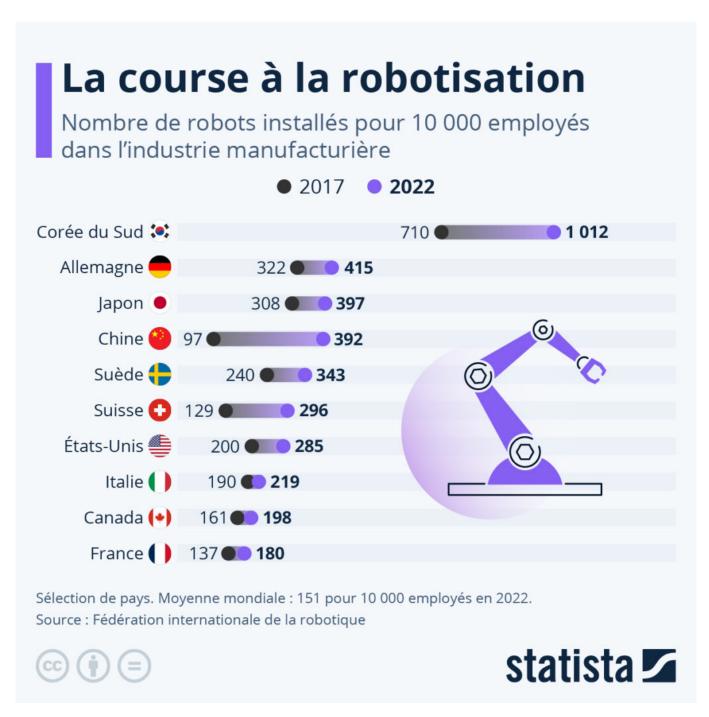
Russie a envahi l'<u>Ukraine</u>, en février 2022, l'Agence internationale de l'énergie atomique ne reçoit plus de données précises sur l'utilisation de l'énergie nucléaire dans le pays, et certains réacteurs ont été mis à l'arrêt en raison du danger causé par la proximité des combats.

Comme le montre notre carte mondiale ci-dessous, l'utilisation de l'énergie nucléaire est la plus répandue dans l'hémisphère nord et en particulier en Europe, où l'on trouve de loin le plus grand nombre de pays producteurs d'énergie nucléaire. Au sud de l'équateur, seuls trois pays, l'Argentine (5,4 % du mix électrique), le Brésil (2,5 %) et l'Afrique du Sud (4,9 %), exploitent actuellement des réacteurs nucléaires. À l'heure actuelle, les pays avec les projets de développement du nucléaire les plus importants sont situés en Asie : sur les 59 réacteurs en construction dans le monde en mai 2024, 25 étaient localisés en Chine et 7 en Inde.

De Tristan Gaudiaut pour Satista

Les pays les plus robotisés de la planète





Les <u>investissements massifs de la Chine</u> en matière de robotique industrielle lui ont permis de se hisser parmi les nations les plus automatisées de la planète en l'espace de quelques années seulement. D'après la dernière <u>étude</u> de la Fédération internationale de la robotique, le nombre de robots opérationnels dans l'industrie manufacturière chinoise a atteint un ratio de 392 unités pour 10 000 employés en 2022, soit une densité qui a quadruplé depuis 2017 et qui est désormais similaire à celle de l'industrie japonaise. La



Chine occupe actuellement le cinquième rang mondial, derrière la Corée du Sud (1 012 robots pour 10 000 employés), Singapour (730), l'Allemagne (415) et le Japon (397).

Comme le met en avant notre infographie, la Chine et la Corée du Sud sont les pays ayant le plus progressé dans la course à l'<u>automatisation industrielle</u> ces dernières années. En Europe, la densité de robots a connu un bond particulièrement marqué dans l'industrie suisse, avec un ratio qui a plus que doublé entre 2017 et 2022 — passant de 129 à 296 robots pour 10 000 employés. En France, l'industrie manufacturière présentait toujours un niveau de robotisation inférieur à la plupart des industries européennes voisines : 180 robots pour 10 000 employés en 2022 — contre, par exemple, 216 en Belgique (et Luxembourg) et 219 en Italie. Parmi les pays voisins de l'Hexagone, seule l'Espagne se classait derrière cette année-là (169 robots pour 10 000 employés).

De Tristan Gaudiaut pour Statista

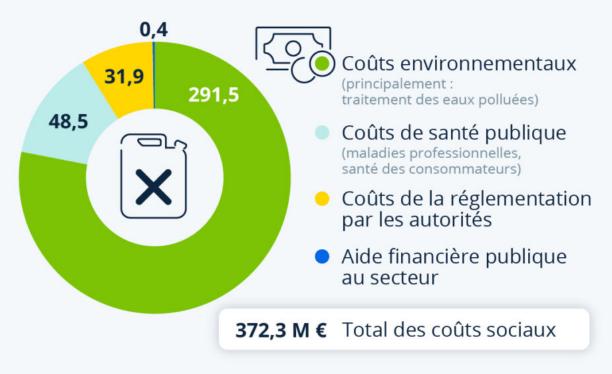
Quels sont les coûts sociaux de l'usage des pesticides ?





Quels sont les "coûts cachés" des pesticides?

Estimation des coûts sociaux attribués à l'utilisation des pesticides en France, en millions d'euros par an



Les montants indiqués correspondent à la fourchette basse de l'estimation. Source: "The social costs of pesticide use in France", Alliot et al. dans Frontiers (2022)









Annoncé lundi 6 mai par le gouvernement, le nouveau plan de réduction de l'utilisation des pesticides en France (Écophyto 2030) est fortement critiqué par les associations de protection de l'environnement. Si l'objectif de réduction de 50 % de l'usage des produits phytosanitaires dans l'agriculture d'ici à 2030, affiché depuis 2008, est conservé dans le plan, le mode de calcul des quantités utilisées, lui, va changer, ce qui est décrié par les ONG environnementales. « [Le nouveau mode de calcul] a un effet masquant sur



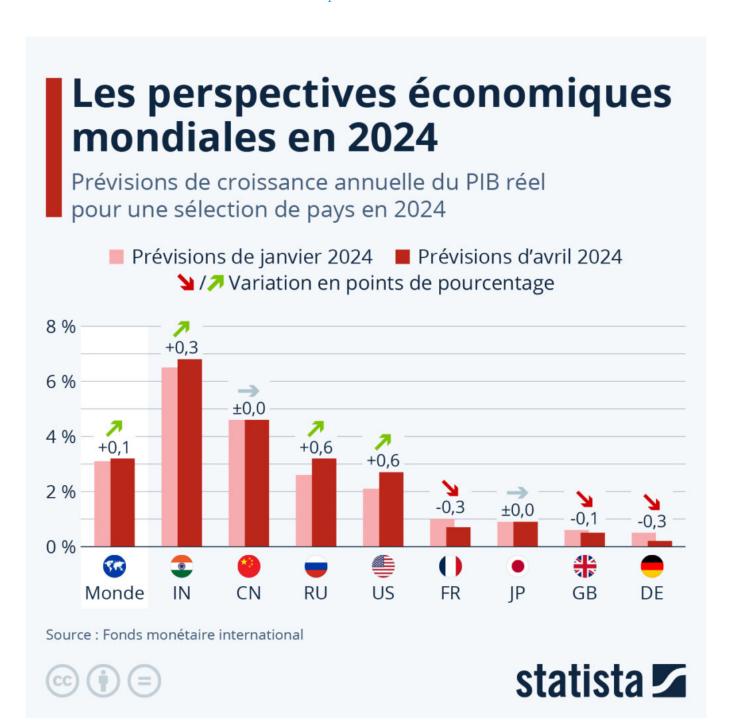
la quantité. Ce changement n'est pas honnête et jette le trouble sur ce plan », a notamment estimé Dominique Potier, député socialiste et rapporteur de la commission d'enquête sur le plan Ecophyto. Une des autres critiques du plan concerne l'enveloppe de 20 millions d'euros par an prévue pour aider les collectivités locales dans le traitement des eaux polluées, un chiffre qui, selon les professionnels du secteur, est très inférieur aux investissements nécessaires.

Dans une <u>étude</u> sur les « coûts cachés » des pesticides publiée en 2022, une équipe de chercheurs a estimé les montants engagés par les pouvoirs publics en France pour faire face aux <u>impacts sanitaires</u> et environnementaux néfastes de l'usage de ces produits en agriculture, ainsi que leurs frais de gestion (réglementation, etc.). D'après les calculs, les coûts sociaux attribués à l'utilisation des pesticides en France s'élèveraient au total à plus de 370 millions d'euros par an, ce qui correspond à la fourchette basse de l'estimation. Les coûts environnementaux sont de loin ceux qui pèsent le plus lourd dans la balance : plus de 290 millions d'euros par an, dont au moins 260 millions alloués rien qu'au traitement des eaux polluées par les produits phytosanitaires.

De Tristan Gaudiaut pour Statista

Économie mondiale : quelles perspectives pour 2024 ?





Après la guerre en Ukraine et l'<u>inflation</u>, l'économie mondiale peine à voir le bout du tunnel. Face aux incertitudes géopolitiques cette année, en particulier les craintes d'une escalade du conflit israélo-palestinien au Proche-Orient, le Fonds Monétaire International (FMI) a opté pour la prudence dans ses dernières prévisions publiées en avril. L'institution financière internationale a notamment revu à la baisse ses prévisions de croissance en 2024 pour les trois plus grandes économies européennes : de 1 %



à 0,7 % en France, de 0,6 % à 0,5 % au Royaume-Uni et de 0,5 % à 0,2 % en Allemagne.

Pour rappel, après la publication des <u>chiffres du PIB au premier trimestre 2024</u> en France (+0,2 %), le gouvernement français table lui toujours sur une croissance de 1 % en 2024. Une prévision jugée toutefois irréaliste par certains économistes. De son côté, la Banque de France table par exemple sur une croissance nationale à 0,8 %, soit un chiffre davantage en phase avec les dernières perspectives économiques du FMI.

De Tristan Gaudiaut pour Statista